

Voir, entendre, toucher : Macolin ouvre ses portes!

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **43 (1986)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998416>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voir, entendre, toucher: Macolin ouvre ses portes!

Texte: Yves Jeannotat
Photos: Hugo Lörtscher

Le 24 mai dernier, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport a tenté une expérience intéressante: donner l'occasion à toutes et à tous, jeunes et moins jeunes, de voir, d'entendre et de toucher tout ce qui se fait, tout ce qui se dit et tout ce qui se cache derrière ses portes. En clair: déclarer cette date «journée des portes ouvertes»!

Ne possédant aucune expérience en la matière, nous étions en droit de nous demander si cette entreprise serait une réussite ou un échec, et ceci d'autant plus que, ce même jour, une multitude d'autres manifestations importantes figuraient au programme d'activités de la région. Et puis, le Centre de Macolin étant volontairement et naturellement «ouvert» sur le monde, que pouvait-il y rester à voir qui n'ait déjà été vu, à entendre qui n'ait été entendu et à toucher qu'on n'ait déjà tenu dans ses mains?

Le pari ayant été lancé, l'information bien menée, il n'y avait plus qu'à attendre les résultats du test. Plus qu'il n'y paraît, beaucoup de choses étaient susceptibles d'être modifiées, par la suite, selon qu'ils seraient positifs ou négatifs.

Positifs, ils le furent! Curieux envers et contre tout, les gens montèrent par centaines sur le haut-plateau profitant, en particulier, de la gratuité du funiculaire: un geste rendu possible grâce à l'aide d'un sponsor. Il fut apprécié à sa juste valeur, allant parfaitement dans le sens des préoccupations qui animent les sportifs autant que la population: tout faire pour protéger ce qui reste d'une nature encore riche et généreuse, mais menacée, tout le monde en est conscient, par les pollutions de toutes sortes.

Les media

Bien que mieux renseignés que le commun des mortels, les représentants des media arrivèrent plus nombreux qu'on ne pouvait l'espérer, de Romandie surtout (ce qui est fort réjouissant, car c'est dans cette partie du pays que l'image de Macolin demande à être mieux connue) attirés, peut-être, par les premières présentations parues dans les numéros 3 et 4/1986 de MACOLIN, mais sans doute curieux de se rendre compte, aussi, si toutes les portes s'ouvriraient vraiment pour eux également: ce fut le cas; enfin, «presque» le cas!...

Et puis surtout, ce fut pour eux l'occasion d'écouter ce que M. Keller tenait à leur rappeler, à savoir quelle est la mission première de l'Institution dont il est le directeur: assurer le maintien et la promotion du



mouvement, de l'expression cinétique en tant qu'élément de la culture, à côté de l'expression artistique, scientifique, littéraire et philosophique.

La foule

En mouvement, elle aussi, la foule s'est déplacée calmement et en douceur, plus heureuse de découvrir que de courir, ce qui peut finalement assez facilement se comprendre, ayant tout loisir de faire du sport «à la maison»!

Et puis, les portes restant ouvertes de 13 h à 18 h, l'après-midi était faite d'instantanés comptés. Le sport à pratiquer soi-même, ce sera pour une autre fois! Car maintenant, tous ceux qui sont passés par-là savent que, à l'ancienne grande salle de sport, il y a des vestiaires publics, de bonne facture et munis de douches avec eau chaude; qu'il n'y a donc plus de problème pour venir tourner et tourner librement sur la piste finlandaise, ouverte à toutes et à tous, comme est ouverte à toutes et à tous la piste de ski de fond éclairé.

Sport «à la carte»

Voici les spécialités sportives dans lesquelles les visiteurs avaient la possibilité de «pratiquer», sous la conduite des maîtres de l'EFGS: *Gymnastique en musique* – *Basketball* – *Tennis de table* – *Course d'orientation* – *Test J+S de condition physique* – *Football* – *Jardin de jeu* – *Ski à roulettes* – *Unihockey* – *Volleyball* – *Badminton* – *Course à pied*.

Et les sport offrant un entraînement ou des démonstrations de membres des équipes nationales: *Gymnastique artistique féminine* – *Trampoline* – *Gymnastique rythmique sportive* – *Judo dames*.





rée, en hiver, et toutes les installations extérieures, tant soit-il qu'on n'y donne pas, justement, un cours officiel. Si les portes de Macolin demandent à être, de temps en temps, plus largement ouvertes qu'elles ne le sont d'habitude, tout ce qui est extérieur aux bâtiments est accessible. C'est un privilège que beaucoup, presque tous les étrangers envient et qu'il faut donc préserver. Comment? En pénétrant sur les installations avec respect, c'est-à-dire en en prenant soin!

Vu et entendu

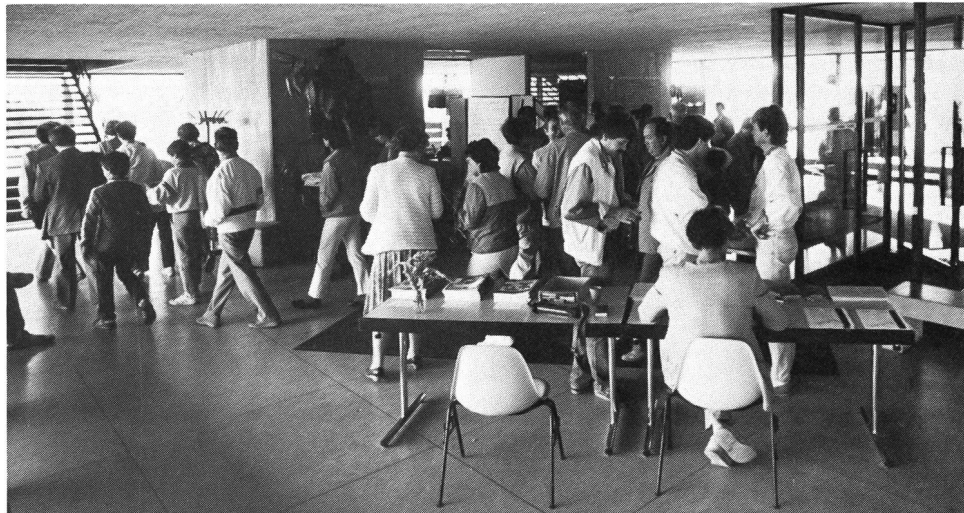
A quelques endroits: au premier sous-sol du bâtiment administratif ou aux alentours de l'Institut de recherches par exemple: *«Est-on vraiment aussi sage qu'on veut bien le dire, ici? Moi, il me semble bien que quelqu'un a volé les panneaux d'information en langue française! A moins que ces endroits soient réservés?...»*

Sur l'estrade de la Salle du jubilé, réservée à la gymnastique artistique et à la gymnas-

tique rythmique sportive, et où de très jeunes filles, membres d'équipes nationales, s'entraînaient en démonstration: *«Dis, maman, tu crois que leurs parents leur ont donné la permission?...»*



Au terme de l'après-midi, un peu partout: *«C'était trop court pour tout voir, ou il nous aurait fallu faire le tour au pas de course! Une autre fois, ouvrez donc la porte du matin jusqu'au soir: on pourra flâner, musarder, admirer, pique-niquer; il fera un peu plus beau, un peu plus chaud, ce sera fantastique!»*



Concours

Pour épicer l'après-midi, un petit concours conçu sous forme de réponses à donner à une série de questions (réponses qu'une visite et une observation attentives permettaient de trouver) avait été imaginé par les spécialistes de l'EFGS. Ces questions, je les reproduis ci-après. Celle ou celui des lecteurs de MACOLIN qui y répondra au plus près de la vérité, sans avoir pu bénéficier de la «visite», recevra une petite récompense:

1. Combien de rations journalières (petit déjeuner, déjeuner, dîner) ont-elles été servies quotidiennement, en moyenne, en 1985?

2. Combien de millilitres d'oxygène Daniel Gisiger ou Markus Ryffel peuvent-ils absorber par minute et par kilogramme de poids du corps (ce qu'on appelle la $\dot{V}O_{2max}$)?

3. Combien de «secteurs» la division de l'Instruction compte-elle?

4. En quelle année la votation populaire concernant l'article constitutionnel sur l'encouragement de la gymnastique et des sports a-t-elle eu lieu?

5. Combien de jeunes ont-ils participé, en 1985, à des cours de branche sportive J+S?

A renvoyer jusqu'au 30 juin à la rédaction de MACOLIN.

Devant un stand de vente de souvenirs: *«Si, au lieu de les vendre, «ils» avaient mis chacun un de leurs magnifiques tee-shirts, on les reconnaîtrait et on pourrait leur demander conseil!»* ■